

## Sujet 2000

« L'esprit communautaire constitue donc la clé de voute de l'édifice social africain. Cette manière de vivre va entrer en conflit avec le principe de l'entreprise et de l'économie capitaliste qui est fondée sur l'individualisme et la recherche du profit ».

Marcel Zady Kessy, *culture africaine et gestion de l'entreprise moderne*, Abidjan, édition CEDA, 1998, p. 105.

Que pensez-vous de cette affirmation faite par un dirigeant africain d'entreprise ?

### PLAN DETAILLE

#### I- ESPRIT COMMUNAUTAIRE COMME CLE DE VOUTE DE L'EDIFICE SOCIAL AFRICAIN

La société africaine est une société qui, depuis lors est fondée sur la solidarité, le socialisme et l'union.

Les africains aiment travailler en collaboration

Les africains ont des affinités éthiques (le tribalisme en est une de ces caractéristiques).

Sont liés par le poids de la coutume, la religion (la confiance est recherchée en entreprise).

L'organisation sociale des africains basée sur le groupe et non sur l'individu.

La société africaine s'est paternaliste et hiérarchisée (relations de fraternité)

Les africains recherchent l'unanimité dans la résolution des conflits

Les activités sociales témoignent de la solidarité et de la sociabilité dont le rendement est important.

L'Afrique valorise la réussite pour l'accumulation sociale (prestige, sécurité) et la redistribution

Un manager en Afrique qui n'identifie pas les facteurs corrosifs de la culture africaine, qui ne prend pas appuis sur les valeurs culturelles africaines aura certainement pris un mauvais départ pour assurer la pérennité de son entreprise.

Le recrutement dans les entreprises se fait par affinité familiale ou amicale.

Le management africain est fondé sur le socialisme

La solidarité est mise en avant au détriment de la performance

Cependant, l'esprit d'entreprise est fondé sur la performance, l'individualisme, l'objectivité et la recherche du profit.

## **II- PRINCIPE DE L'ENTREPRISE ET DU CAPITALISME**

Le capitalisme est défini comme un régime économique fondé sur la primauté des détenteurs des capitaux dans l'entreprise. C'est un principe adapté aux pays occidentaux.

Le capitalisme a pour vocation essentielle d'exploiter la nature et d'en tirer un profit maximum (contraire à l'Africain qui a pour vocation de vivre en harmonie avec la nature).

Dans son organisation sociale, le capitaliste fait primer l'individualisme, la concurrence, son processus de décision est majoritaire et fondé sur le pouvoir (contrairement aux africains qui recherchent un consensus et une décision humanitaire)

Dans ses relations avec les autres, le capitaliste met au devant de toute chose, l'indifférence et l'intérêt personnel, la compétition. Les entreprises (capitalistes) modernes ou occidentales recherchent la performance, le professionnalisme.

Les recrutements sont subjectifs et fait sur la base de l'exploitation de l'homme au maximum. Le recours aux cabinets de recrutement (pour les recrutements objectifs) or les africains pratiquent un recrutement de "bouche à oreille" informel, basé sur la connaissance.

## **III- CULTURE PLACEE AU CENTRE DES STRATEGIES MANAGERIALES EN AFRIQUE (base de la nouvelle gestion)**

Utilisation des valeurs traditionnelles pour développer l'efficacité et résoudre les conflits et le renforcement de l'incitation à accumuler et à épargner

L'individualisation des rémunérations liées à des augmentations de la productivité

L'utilisation du formalisme et du rituel pour renforcer les liens contractuels : les engagements n'en auraient que plus de force.

L'utilisation de la dynamique du groupe pour améliorer la productivité en acclimatant le concept de cercle de qualité.